

SPECTACLE | « Cœur de lumières », immersif et hors norme, fait briller l'église Saint-Sulpice

Christophe Levent

SON FILS à ses côtés, le futur Louis XIV, la régente Anne d'Autriche a fait le déplacement pour inaugurer en grande pompe le début d'un chantier colossal en cette année 1646 : la construction d'une nouvelle église à Saint-Sulpice (Paris, VI^e). Mais au-dehors, la colère gronde. Remontant les travées de l'église, des femmes viennent se jeter aux pieds de la reine mère, l'implorant de baisser les taxes... Voilà l'un des tableaux historiques dans lequel vous plonge « Cœur de lumières », un spectacle historique ambitieux au sein d'un des monuments les plus impressionnants de la capitale.

Un récit qui débute en 1642, quand l'abbé Ollier, curé de Saint-Sulpice, forme de grandes ambitions pour sa paroisse : construire une nouvelle église pouvant rivaliser avec Notre-Dame de Paris. Un chantier qui va se confronter à tous les tourments de l'époque, depuis la Fronde (1648-1652), révolte d'abord parlementaire qui se transforme en quasi-guerre civile, aux prémices de la Révolution française.

À ces personnages historiques s'ajoutent les héros fictifs qui servent de fil rouge au ré-



L'église Saint-Sulpice (VI^e) est le théâtre d'un show gigantesque.

cit. Pour les incarner, une armée de cent bénévoles. Pendant 1 h 30, ils sont partout, autour et tout près des spectateurs. Une narratrice tout de blanc vêtue, sorte de fée Clochette illuminée et montée sur échasses, assure en déambulant les transitions entre les différentes scènes.

Bien sûr, du boulanger au cardinal, ils ont revêtu les costumes d'époque. En revanche, le texte est en play-back. Il a été enregistré par des comédiens professionnels : Guillaume de Tonquédec, Anny Duperey ou Émilie Dequenne font partie du casting.

Un show d'effets spéciaux

Si la proximité avec les acteurs fait partie des atouts de « Cœur de lumières », la principale réussite réside dans les effets spéciaux déployés dans

le gigantesque écran que constitue Saint-Sulpice. En tout, un hectare de murs se met à vivre au rythme des projections. Des dizaines de projecteurs complètent le dispositif pour transfigurer totalement l'espace et l'église.

« C'est très réussi à ce niveau-là. J'ai été bluffé par cette technique... » commente Pascal, un habitant du VI^e arrondissement. Venue de Versailles, Cathy a elle aussi apprécié ce show hors norme. « J'avais déjà vu du mapping en extérieur, sur des façades, mais jamais en intérieur. C'est effectivement très immersif. Et puis ça m'a permis de découvrir cette église que je ne connaissais que de nom. » « Cœur de lumières », à l'église Saint-Sulpice (Paris, VI^e), jusqu'au 23 novembre. Tarif : de 19,99 € à 56,38 €.